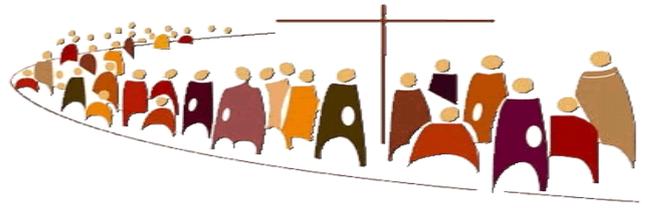


Paroisse St Jean XXIII Cognin



A partager le dimanche 14 mars 2021
4ème dimanche de Carême, de Lætare - année B
« Dieu a envoyé son Fils pour que, par Lui, le monde soit sauvé »

Évangile du jour selon St Jean (3,14-21)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. » *Acclamons la Parole de Dieu.*

Commentaire de l'évangile par Frère Hilario FRIGHETTO

Dieu veut le Salut de tous les hommes

GAUDETE ! Réjouissez-vous, c'est la première parole de l'antienne de la messe. En plein carême, pendant cette longue épidémie Covid et ses conséquences économiques (travail, ressources), culturelles (écoles, universités, spectacles, voyages), sociales (visites, rencontres, réunions, sport), de quoi pouvons-nous nous réjouir ? – Il y a de quoi se réjouir : l'espérance de réussir à surmonter la Covid, l'augmentation des vaccins, des leçons apprises, la vie qui continue...

Les passages bibliques de ce dimanche sont remplis de motifs de joie : la fin de la déportation Perse, le retour du peuple de Dieu à la Palestine, la reconstruction du temple, symbole de l'identité juive et de la communion avec le Dieu de l'alliance, la lumière anticipée de la résurrection. Malgré les épreuves, le salut est annoncé.

Les chefs des prêtres et tout le peuple multipliaient les infidélités (2ème Livre des Chroniques 36,14-15). Cette conduite a été la cause de leur perte. Le temple de Jérusalem a été détruit et le peuple a été déporté en exil. Malgré tout, Dieu reste éternellement fidèle à son alliance. Il ne cesse d'offrir à l'humanité son amour généreux. Quelles que soient nos infidélités, la miséricorde de Dieu nous est acquise sans défaillance.

Dans notre société Dieu est le grand absent mais il ne cesse pas de nous aimer et de vouloir nous sauver. Il ne veut pas la mort du pécheur mais qu'il se convertisse et qu'il vive. "Dieu est riche en miséricorde : à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions esclaves par suite de nos fautes, il nous a donné la vie dans le Christ" (Ephèse 2, 4-10). Voilà la bonne nouvelle qui nous est annoncée tout au long de ce Carême : Dieu est amour ; il nous aime d'un amour passionné.

Saint Jean nous parle de Jésus "élevé" en croix comme le serpent de bronze avait été "élevé" par Moïse sur le peuple. Celui qui tournait les yeux vers le serpent élevé était guéri. Il n'était pas guéri par l'objet mais par le sauveur de tous les hommes. Dieu n'a pas enlevé les serpents mais il a donné au peuple l'anti-venin.

Le grand projet de Dieu c'est d'apporter son salut à tous les hommes. Il envoie son Fils pour réaliser ce projet. C'est par la croix que se révèle cet amour unique. Jamais nos péchés ne seront plus grands que cet amour-là. Pour nous sauver Jésus a livré son Corps et versé son sang sur une croix. Dès lors la croix est un signe de salut et non de condamnation. Désormais, la croix, instrument de torture, ne représentera plus une marque de souffrance mais un signe d'amour.

Par sa mort et sa résurrection, le Christ Jésus nous fait passer vers la vraie Lumière. Par sa croix, il guérit les blessures du monde. Il est la Lumière de la vie.

Au désert, Dieu n'a pas enlevé le serpent mais a donné le remède. Les pharmaciens utilisent le symbole du serpent sur un bâton pour indiquer la guérison. La honte de nos péchés et de nos limitations nous fait regarder vers le bas, mais le Christ qui nous aime infiniment jusqu'à donner sa vie sur la croix nous invite à reprendre vie, à nous laisser inonder par la lumière des bonnes œuvres et de la résurrection.

Élevons notre cœur ! Que la lumière des bonnes œuvres nous donne la joie de marcher vers le salut.